

Les objets ensorcelés

Désormais dans une maison de santé, le narrateur raconte l'événement qui fait basculer sa vie : un soir, après une représentation théâtrale, il rentrait chez lui.....

Je le distinguais à travers le mur, ce bruit continu, plutôt une agitation qu'un bruit, un remuement vague d'un tas de choses, comme si on eut secoué, déplacé, trainé doucement tous mes meubles.

Oh ! Je doutai, pendant un temps assez long encore, de la sureté de mon oreille. Mais l'ayant collée contre un auvent pour mieux percevoir ce trouble étrange de mon logis, je demurai convaincu, certain, qu'il se passait chez moi quelque chose d'anormal et d'incompréhensible. Je n'avais pas peur, mais j'étais..... Comment exprimer celaeffaré d'étonnement. Je n'armai pas mon revolver-devinant fort bien que je n'en avais nul besoin. J'attendis.

J'attendis longtemps, ne pouvant me décider à rien, l'esprit lucide mais follement anxieux. J'attendis ,debout ,écoutant toujours le bruit qui grandissait, qui prenait par moments une intensité violente, qui semblait devenir un grondement d'impatience, de colère, d'émeute mystérieuse.

Puis soudain, honteux de ma lâcheté, je saisis mon trousseau de clefs, je choisis je celle qui me fallait, le l'en fonçait dans la serrure je la fis tourner deux fois, et poussant la porte de toute ma force, j'envoyai le battant heurter la cloison.

Le coup sonna comme une détonation de fusil, et voilà qu'à ce bruit d'explosion répondit, du haut en bas de ma demeure, un formidable tumulte. Ce fut si subit, si terrible, si assourdissant que je reculai de quelques pas, et que, bien que le sentant toujours inutile, je tirai de sa gaine mon revolver.

J'attendis encore, oh ! Peu de temps. Je distinguais à présent un extraordinaire piétinement sur les marches de mon escalier, sur les tapis, un piétinement non pas des chaussures, de souliers humains, mais de béquilles de fer qui vibraient comme des cymbales. Et voilà que j'aperçus tout à coup mon grand fauteuil de lecture qui sort en dandinant. Il s'en alla par le jardin. D'autres le suivaient, ceux de mon salon, puis les canapés bas se trainant comme des crocodiles sur leurs courtes pattes, puis toutes mes chaises avec des bonds de chèvres, et les petits tabourets qui trottaient comme des lapins.

Guy de Maupassant, (Qui sait ?)

I - Compréhension et langue (10pts)

1-Quel est le genre du texte ?(0,5)

2-Dans quel lieu et à quel moment de la journée cette scène se déroule-t-elle ?(0 ,5)

.....

3- Que perçoit le narrateur au début du texte ?justifiez votre réponse du texte.(0 ,5)

.....

.....

4-Comment qualifiez-vous ce qu'il voit ?(0,5)

.....

5-Quelles émotions le narrateur éprouve-t-il successivement ?(0,75)

.....

6-A quoi les objets sont-ils comparés ?(0,5)

.....

7- Place les noms suivants dans le tableau : anxiété-appréhension-crainte- effroi-angoisse- inquiétude-terreur-panique.(2pts)

Peur faible	Peur forte

8-Précise dans les phrases soulignées dans le texte les modalisateurs et précise leurs natures dans le tableau ci-dessous.(3pts)

Modalisateur	Nature
1-	-
2-	-
3-	-

9- Conjugue les verbes entre parenthèses au conditionnel présent:(3pts)

J'allais certainement me réveiller tout à l'heure. Oui tout à l'heure, je me (pencher)et (saisir)marguerite entre mes bras, pour sécher ses larmes. Quelle joie de nous retrouver ! Et comme nous nous (aimer)..... davantage ! Je (prendre)..... encore deux jours de repos, puis je (aller)..... à mon administration. Une nouvelle vie (commencer)..... pour nous.

Production écrite :

Exercice de réécriture (3pts) :

Complète le texte suivant à l'aide des expressions suivantes :

étrange-obsession- peur-épouvante-terreur-angoisse.

Voici maintenant cinquante ans que cette aventure m'est arrivée. Moi aussi, je sais une chose étrange, tellement, qu'elle a étéde ma vie. Il m'est demeuré de ce jour-là une marque, une empreinte de....., me comprenez-vous ? Oui j'ai subi l'horrible, pendant dix minutes, d'une telle façon que depuis cette heure une sorte deconstante m'est restée dans l'âme. Les bruits inattendus me font tressaillir jusqu'au cœur. J'aila nuit.

Rédaction :(6pts)

Rédige la suite du récit fantastique (les objets ensorcelés).

-Raconte la réaction du narrateur. Rédige à la première personne et au passé simple.-Exprime la peur l'hésitation et des manifestations physiques.